

ARTICLE II.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en ALLEMAGNE, depuis le mois dernier.

B*aviere.* De l'état de trouble, d'agitation, de violence dans lequel nous laissâmes le mois dernier cet Electorat, il a passé d'un coup à l'état de paix & de tranquillité. Révolution heureuse pour les peuples; car tout leur annonçoit une suite funeste de ces calamités sous lesquelles ils n'ont cessé de gémir depuis le commencement de cette fâcheuse guerre, mais surtout la déclaration faite par le Comte de Thöring, que l'Electeur ne se prêteroit jamais à un *accommodement* avec la Cour de Vienne dans lequel ses Alliés ne fussent compris, puisque cette déclaration n'eut lieu qu'après le Rescrit publié de S. A. E. * & ensuite d'une négociation en apparence épuisée de Mrs. de Loos & de Orost, dont les Principaux portés à la paix, ne cherchoient, par leur envoi, que de la rétablir entre les deux augustes Maisons d'Autriche & de Baviere. Mais l'époque de cet événement on peut la fixer à un coup frappé près de *Pfassenhoven*. Nous en allons montrer les circonstances dans le récit de ce qui s'est passé en ce Pays.

Lorsque les troupes Bavaïroises après l'affaire de *Vilshoven* se retirèrent le 5. Avril des environs de *Landshut*, pour se replier, comme on l'a dit, du côté de *Freyfinghen*, elles laissèrent dans le Château d'*Iserck* 400. hommes du Régiment

Y.
Suite du
Journal des
opérations
en Baviere.

* Cette pièce est inserée tout au long dans nôtre dernier Journal, pag. 319. & suivantes.